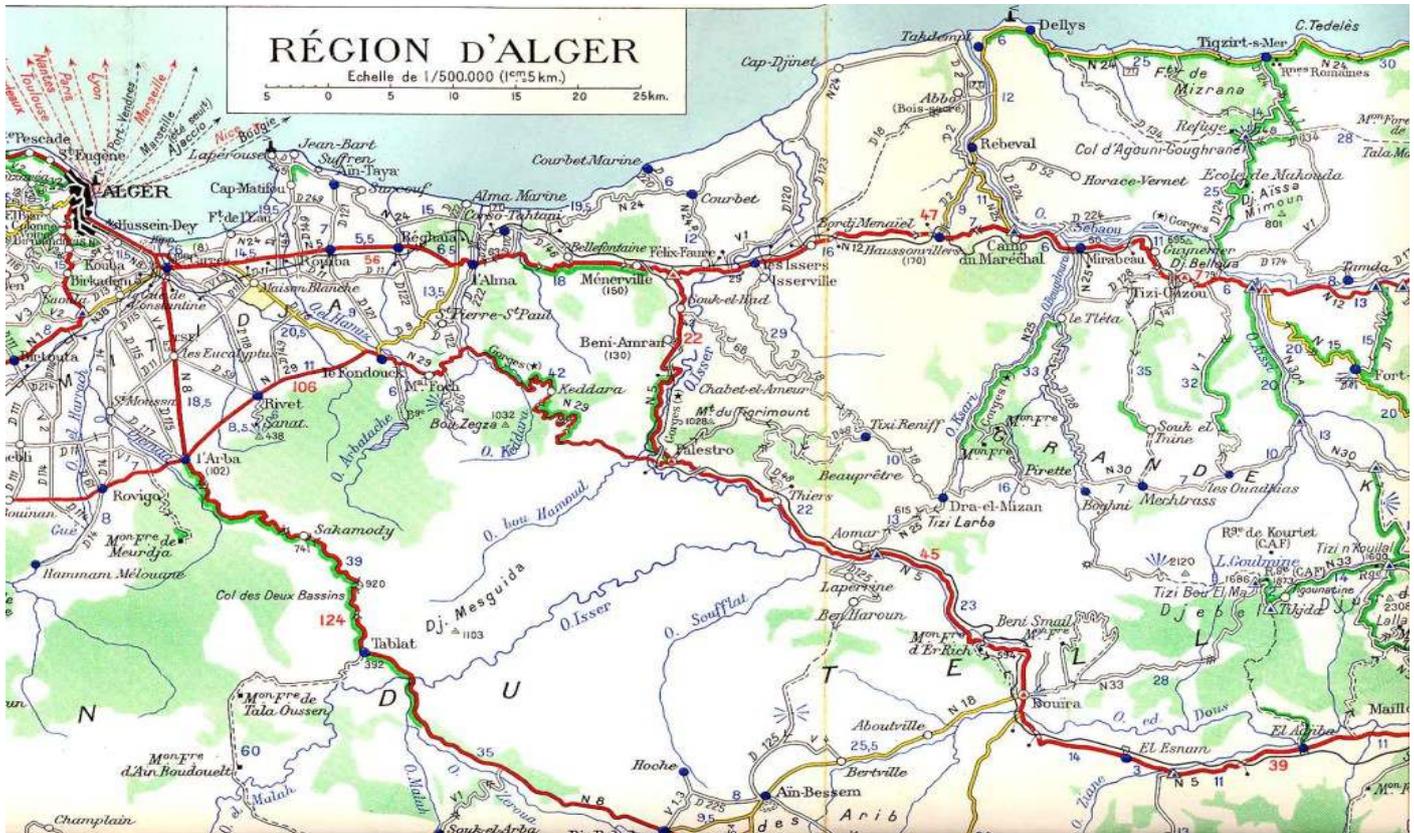


LAPERRINE

LAPERRINE, culminant à 413 mètres, est un village de la Grande Kabylie, situé entre **PALESTRO**, au Nord-ouest (à 40 km) et de **BOUIRA** au Sud-est (à 20 km) ; et à 10 km de **DRA-EL-MIZAN**, au Nord-est.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom d'origine : **BEN-HAROUN**

HISTOIRE



Dans les alentours du village de **BEN-HAROUN**, les Romains avaient installé un sanatorium pour leurs centurions blessés. En effet des pièces de monnaies romaines ont été trouvées en contrebas de **BEN-HAROUN**, qui était donc un lieu de passage pour se rendre à **AUZZA**, où a eu lieu la dernière bataille de **TACFARINAS**.

Présence turque 🇹🇷 1515 -1830

Il n'existe ni repères ni vestiges pour témoigner de la présence des Ottomans à **BEN-HAROUN**. L'endroit portait juste le nom de **DRAÂ-LEBGHAL (col des Mulets)** et servait de halte aux caravanes turques chargées des produits de l'impôt ramenés de **FORT HAMZA**.

C'est à cette halte que les Janissaires se divisaient pour rejoindre **AÏN-BESSEM** et le **TITTERI** ou pour continuer vers **FORT-HAMZA** et les **BIBANS**.

En 1796, dans la vallée kabyle de BOGHNI, où la guerre entre les kabyles et les turcs avait sévi plus qu'ailleurs, Bey Mohammed fait construire sans poudre le fort de BOGHNI, aux environs duquel s'élève le poste de DRA-EL-MIZAN ; il put, sur les terres enveloppant le bordj, installer une tribu de nègres affranchis, les « Abids », qu'il appela de la Mitidja, et qui, n'existant que par lui, restèrent tout à sa dévotion. Plus tard, l'endroit gardera l'appellation, par référence à cet épisode, de Tighilt Laabid (*le col des nègres*), aux alentours de PIRETTE à 10 km à l'Est de la ville de DRA-EL-MIZAN.

Présence française 1830 - 1962

La Grande Kabylie : Les massifs montagneux, dernier refuge des Berbères devant la conquête Arabe, dernier foyer de résistance des Musulmans à la conquête française, ont été parmi les dernières régions ouvertes à la colonisation.

Ce sont les Kabyles qui luttèrent le plus énergiquement contre les armes françaises.



La soumission de la Kabylie avait été amorcée par BUGEAUD, qui, en 1844, avait réduit les Flissas, c'est-à-dire le massif montagneux compris entre l'Isser et le Sébaou et en 1847 avait soumis la vallée du Sahel. Le massif kabyle se trouvait ainsi enveloppé et surveillé ; nous étions en situation d'attendre le meilleur moment pour l'attaquer et le réduire.

RANDON, dès son arrivée au Gouvernement général, avait réclamé une expédition en Kabylie; pour lui, la question de la soumission des Kabyles primait toutes les autres : « *Ces peuples, dit-il, conservaient aux portes d'Alger une indépendance toujours fâcheuse pour la tranquillité de notre colonie et qui, si une guerre européenne éclatait, pouvait devenir un très sérieux danger, car, par leurs montagnes dont le pied baigne dans la mer, ils recevraient des agents ennemis de la poudre et des armes et feraient de leur pays le foyer d'une insurrection générale* »

Avant l'insurrection de 1871, quelques groupes de colons s'étaient installés dans la région : en 1844, sur la côte, à DELLYS, en 1858, à FORT-NAPOLÉON (de notre temps FORT NATIONAL), à TIZI-OUZOU et à DRA-EL-MIZAN, en 1860 à REBEVAL, en 1869, à PALESTRO.

Il fallut tout reprendre après 1871.



Maréchal RANDON Jacques (1795/1871)



Cheikh EL-MOKRANI (1815/1871)



Amiral GUEYDON Louis (1809/1886)

En mars 1871, EL-MOKRANI se soulève et parvient à entraîner avec lui la confrérie religieuse de la Rahmaniya, dans une révolte appelée en kabyle « *la guerre du Français* ». En dépit de la mort du cheikh le 5 mai, puis de la soumission de la confrérie le 30 juin, la rébellion n'est entièrement vaincue qu'en janvier 1872 : la répression se solde par une énorme amende de guerre, la confiscation de 446 000 hectares.

Louis de GUEYDON, nouveau Gouverneur d'Algérie (1871/1873) travaille sur la future constitution de l'Algérie, et regagne son poste au moment de la réunion des conseils généraux (15 octobre 1871). Il crée une vingtaine de centres de population, pour répondre à la loi du 21 juin 1871 (révisée par décrets des 15 juillet 1874 et 30 septembre 1878) attribuant 100 000 hectares de terres en Algérie aux immigrants d'Alsace-Lorraine.

La colonisation reprend sa marche après cette insurrection. Dans la vallée de l'Isser furent alors créés :

-En 1872 : ZAATRA ; BLAD-GUITTOUN ; ISSERVILLE ; BELLE-FONTAINE ; BENI-AMRAN et PALESTRO.

-En 1873 : MENERVILLE et DRA-EL-MIZAN.

-En 1875 : AOMAR.

-En 1876 : **BEN-HAROUN**.

Source ANOM : « Le centre de population de BEN-HAROUN, loti à partir de 1876, prend le nom de LAPERRINE par décret du 11 octobre 1920. Il est érigé en commune par arrêté du 30 novembre 1956 (avec le douar Harchoua et une partie du douar Béni Mahmed), dans le département de Grande-Kabylie.

Une section administrative spécialisée porte son nom ».



Auteur : Docteur PRENGRUEBER (1886)

Le centre de BEN-HAROUN, village créé en 1876 habité par des européens qui s'occupent de la culture de la vigne et des céréales, est enfoui dans un massif de verdure ; le calme qui règne dans cette localité, la robustesse de sa population, indiquent que le pays est sain et que les habitants sont tous entiers à leurs travaux agricoles.

En sortant du village, on côtoie et on surplombe une vaste dépression de terrain qui fut autrefois un lac pestilentiel, qui a été depuis desséché par les soins de l'Administration. A cet endroit, le Djurdjura, le mont "FERRATUS" des Romains (Alt. 2 200m) forme au paysage un cadre unique dans son genre, car ses hautes altitudes semblent menacer tout ce qui les entoure, ses crêtes capricieusement découpées, son aspect imposant et dénudé à la fois, ses neiges presque perpétuelles, produisent une impression qu'il est difficile d'oublier.

Les sources émergent sur un plateau qui semble avoir été formé par un glissement de la montagne ; elles disparaissent dans les premiers temps au milieu d'une luxuriante végétation et le premier soin du visiteur est d'aller se désaltérer à la source gazeuse.

BEN-HAROUN est aussi une eau minérale gazeuse issue de la source :

Les sources de BEN-HAROUN tirent leur nom d'un marabout marocain, SIDI-GACEM BEN-HAROUN qui est enterré à peu de distance. Elles ont été signalées pour la première fois par le Docteur BERTHERAND. Celui-ci, devenu médecin-chef de l'expédition de la Haute Kabylie, se rappela les propriétés des sources alcalines de BEN-HAROUN, et y fit installer un sanatorium, pour permettre aux soldats de se reposer des fatigues qu'ils avaient endurées pendant l'expédition.

De 1850 à 1870, les eaux minérales de BEN-HAROUN furent employées dans les hôpitaux militaires de DRA-EL-MIZAN et AUMAËLE, où elles étaient prescrites pour remplacer les eaux, de VICHY et OREZZA, dans le traitement de la cachexie palustre et des affections gastro-hépatiques

En 1883, l'état concéda l'exploitation des sources de BEN-HAROUN à M. GUIGANTI, propriétaire dans le pays, à charge pour lui de faire procéder à tous les travaux nécessaires pour leur captage méthodique, mais ce concessionnaire réussit à éluder les clauses du cahier des charges en alléguant, avec plus ou moins de justes raisons que les autorités du département d'ALGER n'avaient su lui fournir des moyens d'accès pour son exploitation.

Lorsque GUIGANTI prit possession des sources minérales de BEN-HAROUN, elles émergeaient dans un véritable marais et venaient aboutir dans de vieux tonneaux en bois pourris, c'est avec cette installation presque sommaire que GUIGANTI essaya de recueillir les eaux minérales pour les livrer à la consommation.

Pour GUIGANTI, cette entreprise fut ruineuse et désastreuse pour la réputation de ces sources. En présence de matières organiques les sulfates contenus dans les eaux donnèrent en vase clos une forte proportion d'acide sulfurique, c'est ce qui fit croire pendant longtemps au public que les eaux minérales de BEN-HAROUN étaient sulfureuses.

Ce dernier ayant résilié son contrat, l'état concéda alors en 1896 l'exploitation des sources de BEN-HAROUN à M. LACOMBE, originaire de l'Hérault, tonnelier à BEN-HAROUN. Celui-ci monta l'exploitation des sources qui lui furent ensuite reprises par l'état en échange de terrains où il s'installa avec sa famille.

Grâce à une publicité bien dirigée, les eaux minérales de BEN-HAROUN furent d'une consommation courante dans une grande partie de l'Algérie.



Les eaux minérales furent primées dans plusieurs expositions :

Des médailles et diplômes ont été obtenus par M. LACOMBE dans de nombreuses expositions françaises et internationales de NICE - grande médaille d'or, MARCACHOU - médaille d'or et diplôme d'honneur; TOULON - médaille d'or et grand prix; BRUXELLES - médaille d'or et grand prix; MARSEILLE - médaille d'or et grand prix - BOUFARIK 1896 - médaille d'argent [Source : <http://forum.lixium.fr/d-9156608.htm>].

En 1959, le directeur de l'usine était M. TAVERNIER.

COMMUNE MIXTE

- Source : GALLICA -

Commune mixte (CM) créée par arrêté gouvernemental du 26 décembre 1872, par détachement du centre de PALESTRO de la commune mixte de DRA-EL-MIZAN. Son territoire est agrandi par arrêté du 23 avril 1875.

Elle est supprimée par arrêté du 8 novembre 1956.
Résidence de l'administrateur : PALESTRO.



Composition :

- AÏN N'SARA : Hameau et fermes peuplés à partir de 1880
- AMMAL : Tribu constituée en un seul douar (décret du 6/03/1869)
- BENI AMRANE : Centre de population (avec douar KHACHNA) existant en 1880 ;
- BENI KHALFOUN : Tribu dont territoire est constitué en deux douars (BENI-KHALFOUN et TALIOUÏN) ;
- BOUDERBALA : douar issu de la tribu des ZOUATNA (2 douars : BOUDERBALA et MOSBAHA) ;
- EL GUIOUS : douar issu de la tribu des Isser DROUH, constitué avec 4 douars (EL-GUIOUS, OULED-AISSA, OULED-MEDJKAN, RAÏCHA) ;
- GUERROUMA : Issu du territoire de la tribu des CHEURFA-DAHRA et constitué en un seul douar ;
- HARCHAOUA : Territoire d'une tribu rattaché à la CM en un seul douar (01/1895) ;
- KHACHNA EL DJEBEL : Territoire des KHACHNA militaires de la montagne, constitué en un seul douar (28/04/1866) ;
- **LAPERRINE** : Centre Population des **BENI-HAROUN**, loti dès 1876, et prend le nom de LAPERRINE le 11 octobre 1920 ;
- MOSBAHA : Issu du territoire tribu des ZOUATNA, constitué avec 2 douars (BOUDERBALA et MOSBAHA) ;
- OULED EL AZIZ : Territoire de tribu délimité et constitué en 2 douars : ERRICH et CHERIKI ;
- OULED MEDJKAN : Douar issu de la tribu des ISSER-DROUH (avec 4 douars : EL-GUIOUS, OULED-AISSA, OULED-MEDJKAN, RAÏCHA) ;
- SENHADJA : Territoire tribu des SENHADJA-MAËLLA délimité en janvier 1900 ;
- THIERS : Centre population d'AÏN-OUUM-EL-ALLEUG créé en Octobre 1876. Prend le nom de THIERS, le 5 avril 1879.



En 1920 le village de BEN-HAROUN, change de nom et devient LAPERRINE pour honorer la mémoire de :

Marie Joseph François Henry **LAPERRINE d'HAUTPOUL** : Officier général français, né le 29 septembre 1860 à Castelnaudary (Aude) est mort accidentellement le 5 mars 1920 dans le TANEZROUFT (Algérie) durant la première traversée aérienne du Sahara.
Explorateur, fondateur des Méharistes, le général de division LAPERRINE était ami de Charles de FOUCAULD.



LAPERRINE avec le père de FOUCAULD

Lire, SVP, la lettre de FOUCAULD adressée à René BAZIN :

https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/Lettre_20du_20P_C3_A8re_20de_20Foucauld_20adress_C3_A9e_20_C3_A0_20Ren_C3_A9_20Bazin.pdf

Henri LAPERRINE de HAUTEPOUL est un Saint-Cyrien de la promotion des ZOULOUS (1878-1880), il fait campagne dans le Sud-Oranais et au Soudan (actuellement Niger). A partir de 1901, il commande le territoire militaire des Oasis et crée les Compagnies sahariennes. On l'appelait le "Saharissime".

Le 6 mars 1903, il rencontre le Père de FOUCAULD à l'ermitage de BENI-ABBES. Ensembles ils effectuèrent plusieurs tournées d'approvisionnement dans le Sahara. Leurs objectifs n'étaient pas similaires ; le militaire voulait gagner le Sahara à la France et le prêtre, le gagner aussi au Christ.

En 1910, il quitte le Sahara pour prendre le commandement du 18^e régiment de chasseurs de Lunéville.

Au front en 1914, il commande une brigade de dragons - Il est rappelé par LYAUTEY en janvier 1917 et lui confie le Commandement supérieur des territoires sahariens (le Père Charles de Foucauld venait d'être assassiné le 1er décembre 1916).

A la tête de la division d'Alger il prépare le 1er raid aérien ALGER - AFRIQUE NOIRE. Le 18 février 1920 il décolle de Tamanrasset à bord d'un Breguet XIV-A2, assis à l'arrière, sur les genoux du mécanicien Marcel VASLIN. Quelques heures plus tard, égarés et à cours d'essence, l'avion s'écrase en plein désert.

Le général LAPERRINE décéda sur place le 5 mars, des suites de ses blessures. Inhumé provisoirement à une dizaine de mètres de l'appareil par ses compagnons d'infortune -qui furent secourus le 14 mars-, il sera ensuite transporté à Tamanrasset aux côtés de Charles de Foucauld le 26 avril. Juste avant de mourir il leur dit : « *Mes enfants, on croit que je connais le désert mais personne ne le connaît. C'est moi qui ait fait votre malheur ; j'ai traversé 10 fois le Sahara et j'y resterai la 11^{ème} fois* ».



1920

Funérailles du général Laperrine à Tamanrasset, où son corps repose à côté de celui du Père de Foucauld.

Ses cendres rejoindront 43 ans plus tard, le tombeau familial à Carcassonne en 1963.



Photo prise entre 1957 et 1959 montrant la fontaine de LAPERRINE avec au fond l'église. (Source : site jinka.wordpress.com)

LAPERRINE est un village agricole et vinicole dont la cave coopérative a été inaugurée en 1928. Cette commune est traversée par la RN 25 reliant AÏN-BESSEM à DELLYS.

SP = Sans profession

- Première Naissance : 18/03/1881 de LADAUSSE Laurent (Père Cultivateur ; Mère Ménagère) ;
- Premier décès : 24/05/1882 de SOLIVERES Joseph (10 ans, natif d'ESPAGNE) père Cultivateur;
- Premier Mariage : (31/05/1883) de M. REYRE Félicien (Cultivateur natif Bouches du Rhône) avec Mlle GAUDIER Eugénie (SP native Hte Saône) ;

Les Premiers DECES relevés :

- 1882 (29/05) : M. BARBETTE Louis (18mois). Témoins MM. SANDRE Romain (Cultivateur) et LANGLADE Raymond (G-champêtre) ;
- 1882 (13/08) : M. BALDO François (18ans, Cultivateur natif Algérie). Témoins MM. BECKER Martin et GAUDIER Victor (Cultivateurs) ;
- 1882 (13/08) : Mme PETIT Justine (54ans, native Hte Saône). Témoins MM. GAUDIER Victor et TIXIER Jean (Cultivateurs) ;
- 1882 (16/12) : M. PAGET Henri (15ans, natif du Gard). Témoins MM. LADAUSSE Bernard et GAUDIER Victor (Cultivateurs) ;
- 1883 (23/01) : Mlle SOLIVERES M. Rosa (2mois). Témoins MM. BARBETTE Louis (Cultivateur) et AUREL Pierre (Commerçant) ;
- 1884 (16/08) : M. JOURDAN Joseph (20ans, Journalier natif Htes Alpes). Témoins MM. BARBETTE Louis et SANDRE Romain (Cultivateurs) ;
- 1884 (17/09) : M. REYRE Etienne (6mois). Témoins MM. BARBETTE Louis et SANDRE Romain (Cultivateurs) ;
- 1885 (04/07) : Mme SANDRE née BELLIN Françoise (19ans, native Htes Alpes). Témoins MM. BARBETTE Louis (Cultivateur) et LESCH Michel (Maçon) ;
- 1886 (04/04) : M. BARBETTE Louis (3ans). Témoins MM. SANDRE Romain et ANDREANI L. Paul (Ouvriers CFA) ;
- 1886 (16/06) : M. HUMBERT Jean (4mois). Témoins MM. CASANOVA Antoine (G-champêtre) et GIRARD Joseph (Cultivateur) ;
- 1886 (28/09) : M. PAPIN François (43ans, Cultivateur natif Gironde). Témoins MM. CHALAGNIE B (Charpentier) et LADAUSSE B (Cultivateurs) ;
- 1886 (24/11) : M. BILLARD Charles (44ans, Tailleur de pierres natif Rhône). Témoins MM. CHALAGNIE B (Charpentier) et LADAUSSE B (Cultivateurs) ;
- 1887 (28/02) : M. BALDO Joseph (51ans, Cultivateur natif Espagne). Témoins MM. PREFOL Gilbert et CASTANIER Paul (Cultivateurs) ;
- 1887 (18/10) : M. MERCADAL Pedro (2ans, natif Espagne). Témoins MM. PREFOL Gilbert et HUMBERT Emile (Cultivateurs) ;
- 1888 (18/10) : M. MARCHAND Désiré (8jours). Témoins MM. MARCHAND François (père) et PREFOL Gilbert (Cultivateurs) ;
- 1888 (17/12) : M. ANDREANI J. Paul (2mois). Témoins MM. ANDREANI J. Peul (père) et PREFOL Gilbert (Cultivateurs) ;
- 1889 (06/01) : M. KHEIRE Etienne (3ans). Témoins MM. KHEIRE Félicien (père) et MENARD Eugène (Cultivateurs) ;
- 1889 (01/08) : Mme BOUDET née ROQUES Marie (66ans native Aveyron). Témoins MM. BOUDET Antonin (fis, cantonnier) et CHALAGNIE B (Charpentier) ;
- 1890 (26/02) : M. PREFOL Albert (4ans). Témoins MM. PREFOL Gilbert (père, Journalier) et GIRARD Joseph (Cultivateur) ;
- 1890 (27/08) : Mme MINGUET née APUGY Catherine (50ans, native Pyrénées Atlantiques). Témoins MM MINGUET B et PREFOL G (Journaliers) ;
- 1890 (10/10) : M. AUREL Victor (31ans, natif Algérie). Témoins MM. AUREL Pierre (père, Marchand) et ANDREANI Paul (Employé CFA) ;
- 1890 (30/10) : M. GIRARD Clodius (-3ans). Témoins MM. GIRARD Joseph (père, Cultivateur) et ANDREANI Paul (Employé CFA) ;

Années :	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897
Décès :	1	1	2	4	3	2	1

L'étude des actes de MARIAGE nous permet de révéler quelques origines :

- 1883 (02/08) M. SANDRA Romain (Cultivateur natif Htes Alpes) avec Mlle BELLIN Françoise (SP native des Htes Alpes) ;
- 1883 (15/12) M. LESCH Michel (Cultivateur, natif DOUERA -Algérie) avec Mlle BELLIN Marie (SP native des Htes Alpes) ;
- 1885 (17/02) M. GIRARD Joseph (Cultivateur natif Savoie) avec Mlle AUREL Angélique (SP native KOLEA -Algérie) ;
- 1885 (17/02) M. ANDRANI Paul (Cultivateur natif Corse) avec Mlle AUREL Marie (SP native KOLEA -Algérie) ;
- 1885 (13/06) M. BEZIER Pierre (Journalier natif Mayenne) avec Mlle MERCADAL Thérèse (SP native STAOUËLI - Algérie) ;
- 1885 (07/11) M. TEIXER Jean (Journalier natif FOUKA -Algérie) avec Mlle MERCADAL Lucie (SP native STAOUËLI - Algérie) ;
- 1886 (16/01) M. PAGET François (Plâtrier natif du Gard) avec Mlle AUREL Louise (SP native de l'Algérois) ;
- 1886 (16/01) M. GRECK Michel (Mécanicien natif ALGER) avec Mlle BOUDET Elisabeth (Ménagère native Hérault) ;
- 1887 (24/12) M. CASTANIER Paul (Cultivateur natif du Gard) avec Mlle SANDRE M. Rose (Ménagère native des Htes Alpes) ;
- 1888 (11/09) M. MARCHAND François (Viticulteur natif Meurthe) avec Mlle BERNARD Jeanne (SP native Hte Garonne) ;
- 1889 (02/03) M. TOUCHET François (Maçon natif de l'Isère) avec Mlle BALDO Vicenta (Couturière native Algérois) ;
- 1890 (25/01) M. LOESCH Joseph (Maçon natif DOUERA-Algérie) avec Mlle BILLARD Marguerite (SP native d'ALGER) ;
- 1890 (09/08) M. VILLOQUET François (Employé CFA natif du Nord) avec Mlle PREFOT Marie (SP native du Cher) ;
- 1892 (12/03) M. BILLARD Jacques (Tailleur de pierres natif Rhône) avec Mlle WICKEL Magdeleine (Servante native d'ALGER) ;
- 1896 (08/02) M. PREFOT Pierre (Employé CFA natif du Cher) avec Mlle PLANCHE Rose Marie (SP native de l'Isère) ;
- 1897 (04/09) M. SEGUELA Antoine (Cultivateur natif du Tarn) avec Mlle SAULE A. Marie (Institutrice native Algérois) ;
- 1897 (04/09) M. FLORID Antoine (Limonadier natif ALGER) avec Mlle LACONDE Marguerite (SP native de l'Algérois) ;
- 1898 (09/07) M. DEVILLE Antoine (Employé CFA natif Savoie) avec Mlle BECKER Caroline (SP native de l'Algérois) ;
- 1903 (03/08) M. SIGAUD Charles (Facteur PTT natif Drôme) avec Mlle PREFOL Marguerite (SP native du Lieu) ;
- 1903 (24/10) M. BOISSIER Henri (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle COURTINE Jeanne (SP native du Puy de Dôme) ;
- 1903 (24/10) M. COURTINE Eugène (Ingénieur agricole natif Puy de Dôme) avec Mlle BARRY Félicie (SP native de l'Algérois) ;
- 1905 (14/10) M. SEGUELA Raymond (Cultivateur natif Tarn et Garonne) avec Mlle BARRY Augustine (SP native de l'Algérois) ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(*Profession du père)

(1890) ANDRANI Adolphe (Cultivateur) ; (1885) ANDREANI Catherine (Cultivateur) ; (1888) ANDREANI J. Paul (Cultivateur) ; (1887) ANDREANI Jeanne (Cultivateur) ; (1891) ANDREANI Rose (Employé CFA) ; (1893) ANDREANY Victorine (Employé CFA) ; (1882) BALDO Marie (Cultivateur) ; (1882) BARBETTE Louis (Cultivateur) ; (1884) BARBETTE Romain (Cultivateur) ; (1904) BOISSIER Henri (Cultivateur) ; (1897) BREMOND Julie (Journalier) ; (1904) CATALA Raphaël (Cultivateur) ; (1898) CHARLES Auguste (?) ; (1905) COURTINE Alice (Ingénieur agricole) ; (1904) COURTINE Jean (Ingénieur agricole) ; (1900) COURTINE Marguerite (Cultivateur) ; (1900) DANGEL Léonard (Viticulteur) ; (1886) GIRARD Antoine (Cultivateur) ; (1889) GIRARD Bernard (Cultivateur) ; (1890) GIRARD Eugène (Cultivateur) ; (1895) GIRARD Georges (Cultivateur) ; (1887) GIRARD Louise (Cultivateur) ; (1904) GIRARD Marie (Cultivateur) ; (1902) GIRARD Maurice (Cultivateur) ; (1898) GIRAUD Angeline (Cultivateur) ; (1896) GIRAUD Edmond (Fermier) ; (1888) GIRMA Léon (Journalier) ; (1905) GUARDIOLA Marie (Charbonnier) ; (1886) HIMBERT Alexandre (Cultivateur) ; (1887) HIMBERT Benoit (Cultivateur) ; (1896) HIMBERT Emilie (Cultivateur) ; (1884) HIMBERT Edouard (Cultivateur) ; (1890) HIMBERT Fanny (Cultivateur) ; (1901) JACQUET Joannes (Commerçant) ; (1884) LADOUSSE Casimir (Cultivateur) ; (1888) LADOUSSE Etienne (Cultivateur) ; (1884) LANGLADE Gaston (Cultivateur) ; (1889) MARCHAND Berthe (Employé CFA) ; (1888) MARCHAND Désirée (Viticulteur) ; (1900) MOSCHETTI Aimé (G-champêtre) ; (1902) MOSCHETTI Blanche (G-champêtre) ; (1898) MOSCHETTI Catherine (G-champêtre) ; (1904) MOSCHETTI Clément (G-champêtre) ; (1894) PADOVANI Antoine (Facteur PTT) ; (1889) PADOVANI Jean (Facteur PTT) ; (1897) PAGET Henri (Cultivateur) ; (1896) PAGET Louis (Aubergiste) ; (1895) PAGET Prudence (Cultivateur) ; (1902) PAGET Yvonne (Cultivateur) ; (1905) PREFOL Félicie (Cultivateur) ; (1886) PREFOL François (Cultivateur) ; (1885) PREFOL Marguerite (Cultivateur) ; (1902) PREFOL Théodorine (Employé CFA) ; (1888) PREFOLT Jacques (Cultivateur) ; (1884) REYRE Etienne (Cultivateur) ; (1883) REYRE Jules (Cultivateur) ; (1894) RIERA André (Cultivateur) ; (1899) SAGNET Jeanne (Cultivateur) ; (1882) SOLIVERES Rosa (Cultivateur) ; (1900) TIXIER Georges (Cultivateur) ; (1899) TIXIER Jules (Cultivateur) ; (1888) TIXIER Laurence (Cultivateur) ; (1890) TOUCHET François (Maçon) ; (1886) VALENTINI Marie (Gendarme) ; (1905) VILA Louise (Epicier) ; (1896) YVARS François (Cultivateur) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BEN-HAROUN sur la bande défilante.

-Dès que le portail BEN-HAROUN est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

-Source : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 117 habitants dont 117 européens ;

Année 1902 = 95 habitants dont 84 européens ;

Année 1954 = 4 677 habitants dont 37 européens ;

Année 1960 = 6 388 habitants dont 47 européens



Photo de classe prise probablement en 1958 à l'école de LAPERRINE, sur cette photo des élèves avec leur institutrice madame LOIGERO. (Source : site jinka.wordpress.com)

DEPARTEMENT

Le Département de TIZOU-OUZOU fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index **9 L**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de TIZI-OUZOU fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 28 juin 1956.

A cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ALGER fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département de TIZI-OUZOU fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 5 806 km² sur laquelle résidaient 800 892 habitants et possédait six sous-préfectures, AZAGA, BOED-MENAIEL, BOUIRA, DRAÂ-EL-MIZAN, FORT-NATIONAL et **PALESTRO**.

L'Arrondissement de PALESTRO comprenait 7 localités : BEAUPRETRE – BENI-AMRAN – BOUDERBALA – GUERROUMA – **LAPERRINE** – PALESTRO – THIERS



MONUMENT AUX MORTS

Source : [Mémorial GEN WEB](#)

Le relevé n°54661 de la Commune mixte de PALESTRO mentionne **195 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918.

Sont mentionnés **en rouge**, les natifs de BEN-HAROUN (**LAPERRINE**) :

■ **ABD EN NERI** Ben Mérouan (Mort en 1914) - ABDELKADER Karahadji (1919) - **ADJOUJ Mohamed (1914)** - AILLAUD Henri (1917) - AILLAUD Vital (1919) - ALEM Saïd (1916) - ALIOUAT Ahmed (1914) - ALLACHE Amar (1914) - ALLALI Mohamed (1915) - ALLICHE Saïd (1916) - AMALOU Hacène (1917) - AMARA Ali (1919) - AMMI Lounas (1918) - ANDJECHAÏRI Bellil (1918) - AZZI Belkacem (1915) - AZZOUNE Rabah (1918) - BACHI Ali (1915) - BAHA Slimane (1916) - BARKI Mohammed (1918) - BARKI Mohammed (1914) - BECKER Claude (1914) - BEDJAOUI Aïssa (1915) - BELGACEM Bouzid (1918) - BELKADEN Mennad (1916) - BELLIL Slimane (1914) - BENAÏDA Ali (1918) - BENNAÏ Saïd (1918) - BÉRENGUER Vincent (1916) - **BERNARD Jules (1914)** - BERREZOUK Ali (1918) - BETTAYER Slimane (1916) - BOSSON Gaston (1915) - BOUALAM Ali (1914) - BOUCHAINA Mohamed (1914) - BOUCHELAGHEM Ali (1918) - BOUCHIBANE Mohamed (1919) - BOUCHOU Mohamed (1918) - BOUDJEDAR Saïd (1916) - BOUDJERIBA Saïd (1917) - BOUDRAD Aoumeur (1916) - BOUGHERARA Ammar (1918) - BOUHADI Asmar (1919) - BOUHEDJA Amar (1918) - BOUKHEDOUNE Anouar (1918) - BOUKHRISSE Ahmed (1916) - BOUKROU Ahmed (1919) - BOULAND Eloy (1915) - BOUMECHAT Mohamed (1916) - BOURADA Ahmed (1916) - BOURCIER Henri (1917) - BOURELLY Auguste (1917) - BOURENANE Aïssa (1918) - BOUTELDJA Ameer (1914) - BOUTRIG Amar (1918) - BRACHE Saïd (1916) - BRIK Kaddour (1918) - CHAYA Mohamed (1918) - CHAYANNI Mohamed (1914) - CHEIKH Mohammed (1914) - CHENANNE Ahmed (1915) - CHIHEB Ameer (1916) - CHOUDAR Salem (1918) - DAFAL Mohammed (1919) - DAHMAMIN Bouzid (1915) - DAHMAMIN Dahmane (1918) - DAHMANI Omar (1918) - DEHBI Ali (1918) - DERMOUCHE Abdallah (1918) - DERRAR Ameer (1917) - DERROUAZ Moussa (1917) - DJEBRI Ahmed (1918) - DJEMA Ameer (1914) - DJERAI Mohammed (1918) - DJOUADJ Ahmed (1915) - DZAÏR Rabah (1918) - FAHEM Hocine (1917) - FARHI Ali (1914) - FETCHI Amar (1917) - FOUCHET Marius (1918) - FOUADI Ammar (1914) - GABES Ali (1916) - GACEM Smaïl (1916) - GACI Saïd (1918) - GARROU Ali (1914) - GINESTE Alphonse (1917) - **GIRARD Antoine (1915)** - GROUI Slimane (1919) - GUELIL Mohamed (1918) - GUELLOU Ahmed (1914) - GUERAZEM Mohammed (1916) - GUERRACHE Slimane (1917) - HADDADI Ahmed (1917) - HAMACHE Mohammed (1919) - HAMDANE Mohamed (1918) - HARTANI Rabah (1917) - HASSEN Manamani (1917) - HIRECHE Ali (1914) - JANIN Raymond (1917) - KAÏD Aomar (1918) - KEBÂÏLI Ahmed (1917) - KEBIR Omar (1918) - KERRACHE Ahmed (1918) - KERRI Ali (1915) - KERRI Mohamed (1916) - KERRI Slimane (1918) - KHAÏR Ahmed (1918) - KHALDOUR Seghir (1919) - KHITSER Boudjema (1915) - KICHE Mohammed (1918) - KORICHE Smaïl (1916) - KOROGHLI Mouloud (1915) - KOULOUGHLI Kouider (1918) - KREMBE Ahmed (1918) - KRIME Mohammed (1918) - LADJOUTI Meziane (1915) - LADROUZ Mohammed (1916) - LAKHAM Mohamed (1917) - LALI Mohamed (1916) - LAMECHE Mohammed (1918) - LAMRAOUI Mohamed (1918) - LANGLADE Etienne (1919) - **LANGLADE Gaston (1914)** - LAOUADI Ali (1917) - LOUBAR Rabah (1918) - MALAOUI Lakhdar (1917) - MAOUCHI Saïd (1918) - MATOUK Belkhir (1916) - MATOUK Fatah (1915) - MAUSOURI Slimane (1914) - MAZOUNI Messaoud (1914) - MEDDAH Saïd (1916) - MEDOUR Saad (1918) - MEGHERBI Amar (1918) - MEGIEL Saïd (1915) - MEKHAZNI Belkacem (1918) - MEKKAOUI Ahmed (1918) - MENETRIER François (1918) - MERZOUK Ahmed (1915) - MEZAL Ahmed (1916) - MEZAOUROU Ahmed (1915) - MEZIANE Mohammed (1915) - MEZIANI Saïd (1916) -

MEZZOUK Mohamed (1915) –MILLOT Jean Maurice (1917) –MOHAMDI Amar (1915) –MOHAMED Djerai (1918) –MOHAMED Zobida (1917) –MOKDAD Saïd (1916) –MOKNINE Mostefa (1916) –MOKRANE Mansour (1914) –MOKRANI Amar (1916) –MURSIN Marcel (1915) –NACEF Mohamed (1917) –NEFNAF Rabah (1919) –NEGGACHE Mohammed (1916) –NOUAR Abdelkader (1918) –OLTRA Cayo (1915) –OUARED Ahmed (1918) –OULMANE Mohamed (1918) –OURCHEFOUN Ahmed (1918) –PASCHETTA Jean (1914) –PICARD Eugène (1915) –**PREFOL Jacques (1915)** –RAKHOUANE Rabah (1919) –RATNI Ali (1918) –ROIG Joseph (1916) –SAADA Rabah (1915) –SAHAB Abdallah (1914) –SAÏM Aïssa (1916) –SHTALI Ahmed (1918) –SHTALI Aïssa (1918) –SEBA Ahmed (1916) –SEMMAR M'Enouer (1918) –SLATNI Mohamed (1918) –SOUCI Mohammed (1918) –TALBI Amar (1918) –TEUR Ahmed (1916) –TIGRE Mohamed (1916) –TIGRINE Amar (1916) –TOUATI Dahmane (1918) –TOUBAL Boudjema (1915) –TOUÏL Mohamed (1918) –TOUTAH Mohamed (1919) –TOUTAOUI Ameer (1918) –VACASSY Gaston (1914) –VILA Joseph (1915) –WEGSCHEIDER Charles (1915) –YGONNET Alfred (1918) –ZEBIDOUR Ali (1917) –ZEMIRI Lakhdar (1916) –ZIDOUR M'Ahmed (1914) –ZITOUNI Amar (1918) –ZITOUNI Khelil (1915) –ZOUGGACHE Kaddour (1917) - 

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans la région :

-  Sous-lieutenant (?) BEURRIER Denis (22 ans), tué à l'ennemi le 8 février 1958 ;
-  Sergent (Harki) CHALABI Amar (27 ans), enlevé et disparu le 10 juillet 1962 ;
-  Marsouin (1^{er} RIC) DOREY Lionel (20 ans), tué à l'ennemi le 14 avril 1958 ;
-  Sergent (Air) GUIZIOU Pierre (25 ans), tué à l'ennemi le 17 août 1957 ;
-  Marsouin (1^{er} RIC) HEMERY Marin (21 ans), tué à l'ennemi le 14 avril 1958 ;
-  Marsouin (1^{er} RIC) JULLIEN Jean-Claude (20 ans), tué à l'ennemi le 14 avril 1958 ;
-  Caporal (1^{er} RIC) MATHIEU André (25 ans), tué à l'ennemi le 8 février 1958 ;
-  Soldat (121^e RI) OHL Bernard (20 ans), tué à l'ennemi le 10 février 1959 ;
-  Soldat (21 ans) OUVRARD Francis (22 ans), enlevé et disparu le 14 avril 1958 ;
-  Caporal (21^e RI) RAMAUT Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 14 octobre 1960 ;
-  Caporal (3^e RPC) ROSTAING Emile (20 ans), tué à l'ennemi le 12 septembre 1958 ;
-  Marsouin (1^{er} RIC) SEBASTIEN Marcel (20 ans), tué à l'ennemi le 14 avril 1958 ;
-  Marsouin (1^{er} RIC) TOURIGNY Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 14 avril 1958 ;
-  Soldat (6^e RI) TOUTAIN Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 8 février 1958 ;
-  Sergent-major (121^e RI) VIGNAUD Georges (27 ans), tué à l'ennemi le 27 août 1958 ;

EPILOGUE DJEBAHIA

De nos jours (2017) = 17 842 habitants.



Barrage de BEN-HAROUN



Source : Journal *Liberté Algérie* – Auteur : M. RAMDANE B

Les habitants de l'ancien camp de regroupement datant de l'ère coloniale, située dans la localité de BEN-HAROUN, relevant de la commune de DJEBAHIA (Ouest de BOUIRA), crient leur désarroi face à la détérioration qui affecte leur cadre de vie dans ce hameau perché à plus de 800 mètres d'altitude.

Des habitations de fortune, datant des années 1940, menacent ruine à tout instant sous le regard passif des autorités locales. Il faut dire que ce camp est au cœur d'un imbroglio judiciaire opposant les propriétaires de ces terrains et la municipalité, laquelle avait décidé en 2013 de raser le camp pour y construire des logements dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP). Depuis, l'affaire est devant les tribunaux et les habitants de ce camp sont littéralement pris en otage. Ils ne peuvent démolir leurs taudis, ni prétendre au RHP. Entretemps, ils continuent de vivre dans cette précarité, malgré eux.

Le mot "survie" n'est guère improvisé au vu de la misère qui frappe ce camp de... "concentration". C'est l'image que donnent à voir les conditions de vie misérable de ces citoyens. Un habitant rencontré sur place dira : « *Nous sommes complètement marginalisés. Notre village accuse un manque criant en matière d'aménagement urbain. Voyez par vous-même, rien n'est fait afin d'améliorer notre quotidien. Les autorités locales nous ignorent et nous méprisent* ».

En effet, les lieux donnent des sueurs froides, tant la misère et le dénuement dominent le décor... Des murs qui s'effritent, un sol donnant l'impression de se dérober sous nos pieds, au fur et à mesure que nous avançons. Mahfoud, l'un des résidents de ce camp, profitera de notre présence pour laisser éclater sa colère. « *Tant que je sache, on n'est pas des sous-hommes, ni même des indigènes. Néanmoins, l'État nous traite comme si nous étions des parasites, avec mépris et dédain. Il y a une loi et elle doit être appliquée* », a-t-il asséné. Et d'ajouter : « *On risque, à tout moment, de se faire mordre par des serpents qui trouvent refuge dans les méandres de ces taudis* ».



Le jardin public à l'abandon : <https://www.depechedekabylie.com/kabylie/bouira/le-jardin-public-de-ben-haroun-a-labandon/>

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.guer-coetquidan-broceliande.fr/bisto/coet/laperrine.html>

<http://cavaliers.blindes.free.fr/profils/laperrine.html>

<https://www.yumpu.com/fr/document/read/18942203/leau-de-ben-haroun-canalblog>

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html>

<https://www.liberte-algerie.com/centre/dans-le-camp-de-la-honte-de-ben-haroun-261396>



BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]